

TOUT EN NUANCES

Après avoir mis en scène le blanc dans leur premier appartement, puis le noir théâtral pour le deuxième, voici le gris dans l'acte III. Bienvenue chez Pierre-Emmanuel Martin et Stéphane Garotin, alias Maison Hand à Lyon, qui renouent avec la douceur dans un camaïeu chicissime.

PAR CLÉMENCE LEBOULANGER PHOTOS ROMAIN RICARD



En coulisse
Comment ne pas perdre le moindre mètre carré quand on est collectionneur ? En transformant le couloir en galerie d'exposition. Étagères réalisées sur mesure pour accueillir les tableaux sans percer les murs. Suspension en papier japonais "Akari E" d'Isamu Noguchi (Sentou). Tapis d'inspiration Marcé. Collage de Julio Vilamir (School Gallery).

La crème du design se frotte aux objets ethniques



Tendance matisse
Côté fenêtres, le canapé "Pondichéry", de la nouvelle collection Maison Hand, affiche des dimensions XS – 160 cm de long – et s'entoure de gréments de design : d'un côté, l'impression de la collection "Akari" en papier japonais d'Isamu Noguchi (Sentou) et, de l'autre, l'ampoulette "Lampadario" d'Achille Castiglioni (Floa). À gauche, tabouret en bois (Atmosphère d'Alileurs) et céramique rapportée des Pouilles. À droite, cube de bois sculpté par Loïc Drouin et pomme de pin (Aster de Villotte). Rideaux (Libeco).

Trio sur canapé
Truffe le chien, Stéphane Garotin et Pierre-Emmanuel Martin, at home. Tableaux de Yang Xiaojian, maître de calligraphie (M50 Gallery, Shanghai).



On les avait laissés dans un appartement aux allures de boîte noire. On retrouve le duo lyonnais de Maison Hand dans un salon de type haussmannien chargé de moulures. « On s'embourgeoise, plaisante Pierre-Emmanuel Martin. À vrai dire, on ne cherchait pas vraiment à déménager. Mais comme des clients nous demandent souvent de leur trouver un appartement, nous avons visité celui-ci... Et ça a été une évidence. » L'objet de la séduction ? Quinze fenêtres, des parquets, des moulures en bois sculpté, une circulation autour d'une cour... « Les perspectives, c'est un peu notre obsession, explique-t-il. On les a accentuées en reprenant l'articulation existante. » Abattre les cloisons, ouvrir les portes, transformer l'un des deux couloirs en galerie d'exposition avec de longues étagères filantes, et traquer

le noir contre une seule et unique couleur. Un gris donc – justement nommé "Maison Hand", une peinture végétale réalisée avec Pure & Paint – mais cinquante nuances qui changent selon les moments de la journée, les orientations et les jeux de lumière. Adeptes des camaïeux, Pierre-Emmanuel Martin et Stéphane Garotin ont créé un décor aux teintes naturelles, souligné de touches d'ébène – la plupart des meubles et des objets viennent de leur boutique. Au rayon de leurs nouveautés, une première série de canapés ("Pondichéry") trône déjà en vedette dans le salon), une collection capsule en grès pour la manufacture Digoine et quelques produits finis pour l'éditeur de tissus Bisson-Bruneel. Preuve, s'il en fallait, qu'ils ont la main heureuse ■